

Chronique n°4 Apocalypse, révélation de Jésus Christ

Dans nos chroniques de l'Apocalypse, je vous invite aujourd'hui à prêter attention au titre du dernier livre de la Bible. On dit toujours l'Apocalypse, mais en fait le titre, c'est Αποκάλυψις Ιησού Χριστού / apokálupsis Iēsou Christou. C'est du grec, la langue dans laquelle a été écrit le Nouveau Testament. Et en grec, Αποκάλυψις Ιησού Χριστού / apokálupsis Iēsou Christou se traduit par l'Apocalypse de Jésus Christ, ou la révélation de Jésus Christ.

Et je vous propose de nous poser une question : quel portrait, quel message, quelle théologie nous transmet l'auteur de l'Apocalypse au sujet de Jésus ?

Parler de Jésus suscite de nombreuses questions sur son identité et sur son rapport à Dieu. Jésus est-il un homme, un prophète, l'un des plus grands ? Où est-il du côté de Dieu, envoyé, messie, fils de Dieu ? L'auteur de l'apocalypse a un message clair : Jésus est du côté de Dieu. Écoutons Frédéric Flocher nous lire un passage du chapitre 5 :

Quand l'Agneau eut pris le Livre, les quatre Vivants et les vingt-quatre Anciens se jetèrent à ses pieds. Ils tenaient chacun une cithare et des coupes d'or pleines de parfums qui sont les prières des saints. Ils chantaient ce cantique nouveau : « Tu es digne, de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus immolé, rachetant pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, langue, peuple et nation. Pour notre Dieu, tu en as fait un royaume et des prêtres : ils régneront sur la terre. »

Alors j'ai vu : et j'entendis la voix d'une multitude d'anges qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ; ils étaient des myriades de myriades, par milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : « Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange. »

Pour les hommes et les femmes de la fin du 1er siècle, les images utilisées sont d'une grande clarté. Jésus est du côté de Dieu. À chacun, il est demandé de choisir le culte de Dieu et de Jésus ; de le choisir contre d'autres cultes, ce qui peut être lourd de conséquences. Car il existe un autre culte, majeur dans cette société, celui qu'il faut rendre à César, à l'empereur.

Rappelons que si vous êtes juifs, si vous appartenez à la synagogue, votre statut vous dispense de rendre ce culte à César. Mais pas si vous êtes un chrétien d'origine païenne, ou si vous êtes un juif rejeté de la synagogue à cause de votre appartenance au Christ. Dans certaines circonstances, le choix de Dieu et de Jésus et le rejet du culte de l'empereur peuvent vous occasionner de gros ennuis, voire vous conduire en prison où à la mort.

Ce qui nous est décrit ici, c'est liturgie céleste. Elle est calquée sur l'office du matin de la prière juive, avec la trompette ; les coupes de parfum ; les gestes d'adoration : se prosterner, adorer, chanter, les prières. Et les trois bénédictions qui encadrent la profession de foi : «shema» Israël, écoute Israël

L'Apocalypse cite Dieu 72 fois, et Jésus 76 fois. Cette longue liste nous donne la clef de lecture du livre : la révélation de Jésus-Christ.

Nous pouvons reprendre la lecture depuis le début, non pas en cherchant à décrypter des messages cachés pour y lire notre avenir, mais en recevant un message, un enseignement, une catéchèse sur Jésus le Christ, le fils de Dieu. Dieu adresse à son peuple une parole prophétique, une

parole qui met l'accent sur les implications concrètes de la foi chrétienne et les engagements contemporains difficiles et risqués de la communion avec le Christ vainqueur.

Bonne journée.

(Père A-B Drappier du Diocèse de Cambrai)